

**EXAMEN DE FRANÇAIS ÉCONOMIQUE**  
**NIVEAU SUPÉRIEUR C1**  
**SÉRIE B**

**1. Dans cette partie de l'examen, quelques questions vous seront posées sur votre parcours professionnel. Répondez aux questions de l'examinateur.**

1. Où poursuivez-vous vos études ?
2. En quelle année êtes-vous ?
3. Pourquoi avez-vous choisi votre spécialisation ?
4. Pensez-vous qu'il est important pour des étudiants de faire un stage professionnel ? Pourquoi ?
5. Quel rapport voyez-vous entre la connaissance d'une langue étrangère et les chances de trouver un emploi ?
6. Pourquoi recommanderiez-vous à un ami qui veut devenir économiste d'étudier le français ?

**2. Examinez les sujets ci-dessous. Choisissez l'un d'entre deux. Vous devez développer l'un des deux sujets d'une manière autonome, ensuite l'examinateur pourra vous poser des questions relatives au sujet choisi.**

**Les organisations financières internationales :**

**A** Le Fond Monétaire International

**B** La Banque Mondiale

**Les questions possibles de l'examinateur**

1. Qui peut être membre de la BM ?
2. Quel est le système d'organisation de la Banque Mondiale ?
3. Quelles sont les activités principales de la BM ?
4. Quels types de projets sont financés par la BM ?

**3. Lisez le texte ci-dessous, pour cela vous avez deux minutes. Résumez les idées essentielles du texte en français, commentez-les en les mettant dans un contexte économique général. L'examinateur va élargir la discussion avec ses questions concernant le sujet.**

**Loi de travail: les sénateurs suppriment les 35 heures**

La durée du travail des salariés employés à temps plein en France demeure parmi les plus faibles des pays européens. Pour les défenseurs des 35 heures, la comparaison avec nos voisins européens est un grand classique, mais les sénateurs ont récemment voté l'amendement de la loi qui fixe à nouveau la durée légale du travail à 39 heures, et aussi les 24 heures minimum pour les emplois de temps partiel. La durée légale du travail n'est ni un minimum, ni un maximum. C'est une durée de référence, à partir de laquelle les heures supplémentaires sont calculées. Les temps de restauration et de pauses sont considérés comme temps de travail effectif.

1. Différents mots ont été enlevés du texte. Trouvez le mot qui manque et écrivez-le dans la case correspondante. Il y a un exemple (0). Écrivez vos réponses sur la feuille du candidat. L'usage du dictionnaire est autorisé.

### Les tarifs des banques à nouveau critiqués

Les associations de consommateurs maintiennent la pression 0 (sur) les banques, dont elles jugent les tarifs excessifs et les pratiques opaques. Dans une enquête auprès 1 \_\_\_\_\_ 78 établissements, l'association Consommation, logement et cadre de vie (CLCV) dresse 2 \_\_\_\_\_ constat noir: ils critiquent les tarifs qui augmentent, la généralisation de la facturation, et le manque de transparence, alors 3 \_\_\_\_\_ les banques se sont engagées auprès du gouvernement à plus de transparence. Sur 35 agences visitées 4 \_\_\_\_\_ la CLCV, seules 7 mettaient 5 \_\_\_\_\_ tarifs à la libre disposition des clients.

Tandis que les profits réalisés auprès des particuliers s'envolent 6 \_\_\_\_\_ année un peu plus, analyse la CLCV, la facture 7 \_\_\_\_\_ les consommateurs s'alourdit. L'association accuse les banques «*de pratiques de dealers*», appâtant le client avec des services provisoirement gratuits. L'étude montre que tout 8 \_\_\_\_\_ paie : des frais de plus en plus chers sont prélevés pour gérer les comptes courants ou lorsque des retraits d'argent 9 \_\_\_\_\_ effectués dans des distributeurs de réseaux concurrents.

Les banques sanctionnent aussi les comptes inactifs, fussent-ils créditeurs. Moins le client a de revenus, plus 10 \_\_\_\_\_ est ponctionné, les banques n'hésitant pas à prélever des frais même pour la gestion de compte placé en interdiction bancaire.

Confrontées 11 \_\_\_\_\_ ce tableau sévère, les banques rétorquent qu'elles ont pris les choses 12 \_\_\_\_\_ main. La Fédération bancaire française (FBF) assure qu'elle veillera à 13 \_\_\_\_\_ que les engagements soient respectés par tous les réseaux. D'une plus grande transparence des tarifs, assure-t-elle, émergera 14 \_\_\_\_\_ de concurrence, au profit des consommateurs. La FBF renvoie au guide de la mobilité tout juste publié qui explique 15 \_\_\_\_\_ client comment changer de banque.

Max : 15 points

**2. Lisez le texte ci-dessous et trouvez le passage qui correspond au titre. Écrivez le numéro du paragraphe dans la case correspondante. Attention, il y a un titre de plus ! Écrivez votre solution sur la feuille du candidat. L'usage du dictionnaire est autorisé.**

### **L'Occident va devoir apprendre à partager**

1. Il ne s'agit pas de la Grande Dépression de nos grands-parents, mais bien de la nôtre. Et elle va nous transformer de façon inédite. Du fait de son accumulation de créances douteuses, puis les restrictions du crédit, elle a dans ses origines mêmes des éléments semblables au traumatisme économique et social qui nous a donné Hitler et le New Deal.

2. Le déroulement de notre crise, les dommages provoqués seront cependant différents. Ses effets sur le long terme peuvent même se révéler étonnamment utiles, en remodelant notre économie globale et nos systèmes sociaux selon des modes fondamentalement positifs.

3. Notre Grande Dépression peut ne pas être aussi désastreuse que la première. Il est peu probable que les Etats-Unis connaissent la baisse de 26,6 % du produit intérieur brut (PIB) et de 25,7 % du revenu réel des ménages qu'a subie le pays entre 1929 et 1933. On ne verra pas de tristes colonnes de familles de fermiers fuyant les grandes plaines ni de vagabonds sur le toit des trains, pas de bidonvilles baptisés «Obamavilles», comme on disait à l'époque les «Hooverilles».

4. La différence fondamentale tient au fait que, dans les années 1930, la plupart des pays développés étaient encore composés d'une main-d'œuvre rurale et industrielle ayant peu d'instruction. Aujourd'hui, les Etats-Unis et les autres pays développés se caractérisent par une importante classe moyenne, des propriétaires qui disposent de plans d'épargne et de régimes de retraite.

5. Dans les pays développés, en dehors de la classe moyenne, on identifie clairement les premières victimes de la crise actuelle : ce sont les clandestins, les personnes peu instruites et les jeunes. Les 11 à 12 millions d'immigrés clandestins aux Etats-Unis vont servir d'amortisseurs de sorte que le chômage des citoyens n'atteindra pas le niveau des années 1930. Les immigrés sans papiers auront encore plus de mal à trouver du travail, puis à se faire payer, puis à avoir de quoi vivre décemment. Tout cela entraînera une baisse des salaires des non qualifiés.

6. Quant aux jeunes, contrairement à leurs parents, ils sont très nombreux à s'engager dans des études nécessitant des emprunts assez importants. Or, ils arrivent dans une période de récession, et un nombre croissant d'emplois, qu'ils pourraient espérer décrocher, risquent d'être délocalisés. En outre, ils ont toutes les chances d'être confrontés à leurs aînés du baby-boom prêts à se battre pour conserver leur travail.

7. Nous devons comprendre à quel point nos habitudes d'achat et de consommation ont changé. Entre 1951 et 1983, la consommation américaine est restée comprise entre 60 % et 64 % du PIB. Depuis 1983, elle a progressé encore régulièrement. Cette période d'hyperconsommation insensée touche maintenant à sa fin. Sous cet aspect, au moins, la Grande Dépression de notre génération pourrait avoir un effet salutaire à long terme : le retour à l'épargne.

8. D'autres changements sont manifestement en cours. Aujourd'hui, la plupart d'entre nous ont conscience que l'essence est une ressource limitée et que notre bonne vieille Terre aurait du mal à suivre si un milliard d'Indiens et un milliard de

Chinois prenaient la route comme le font les Américains. Les choses doivent changer.

**9.** Cette crise ne va pas changer uniquement nos systèmes économique et industriel. La manière dont le capital, les modes de fabrication, le personnel d'encadrement et les goûts des Américains se sont répandus dans le monde entier au cours du XX<sup>e</sup> siècle a toutes les chances d'être détrônée dans l'avenir.

**10.** Le système de valeurs de la «grande génération» des années 1930 était caractéristique. Ils croyaient en l'épargne, l'action collective, la capacité et le devoir de l'Etat à se conduire honorablement et en la nécessité de solidarité. Nous semblons voués à apprendre à nouveau leurs leçons.

|          |   |  |
|----------|---|--|
| <b>A</b> | Le paradoxe de l'utilité de la perte            |  |
| <b>B</b> | Les symptômes ne sont pas les mêmes             |  |
| <b>C</b> | La structure de la société est déjà différente  |  |
| <b>D</b> | Les similarités avec la grande crise historique |  |
| <b>E</b> | Les couches les plus touchées                   |  |
| <b>F</b> | Seniors contre juniors                          |  |
| <b>G</b> | Il faut revenir à l'économie                    |  |
| <b>H</b> | Le partage des biens                            |  |
| <b>I</b> | Le déclin de l'ancien modèle                    |  |
| <b>J</b> | La prise de conscience nécessaire               |  |
| <b>K</b> | Les convictions d'antan                         |  |

Max : 20 points

**3. Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions concernant le texte en français. Écrivez vos réponses sur la feuille du candidat. L'usage du dictionnaire est autorisé.**

### **Méfiez-vous du pétrole pas cher**

Avec 35 % de la consommation énergétique de la planète, le pétrole est la première des énergies consommées dans le monde. Quasiment plus aucune production, aujourd'hui, ne peut fonctionner sans transport, donc sans pétrole : se rendre à son travail, les commerces, dont aucune forme n'existe sans camions ou sans voitures, des industries qui doivent réceptionner des fournitures et livrer des clients, etc.

Et souvent pour un prix ridicule (en Occident, le pétrole vaut mille fois moins cher que le travail humain qu'il remplace), le pétrole sert aussi d'étalon pour le prix des autres énergies. Le gaz est ainsi vendu avec un prix qui varie largement et c'est aussi vrai pour le charbon. Si le prix du pétrole augmente, c'est le prix de toute l'énergie qui augmente, y compris celui de l'électricité, puisque, dans le monde, les deux tiers de cette dernière sont fabriqués avec des combustibles fossiles. Et si le pétrole augmente vite, c'est... la récession. Depuis 1970, toutes les hausses significatives du prix du baril se sont terminées par une récession, pendant laquelle ledit prix s'est mis à baisser. Tout cela est normal : l'économie, ce n'est qu'une succession de transformations physiques et chimiques effectuées à partir des ressources naturelles, il n'existe donc pas de telles transformations sans énergie. Dès lors, tout devient très simple : un prix de l'énergie qui baisse, ce sont des transformations rendues moins onéreuses et donc une économie qui croît, et, à l'inverse, une énergie qui augmente, c'est la récession à peu près assurée.

85 % de notre consommation d'énergie actuelle venant de stocks finis (charbon, pétrole, gaz, uranium 235), les mathématiques nous imposent qu'il y aura, pour ces énergies, un maximum à la production annuelle, puis un déclin. Pour le pétrole, les opérateurs (Total, Shell, BP et d'autres) ne cessent de nous répéter que cela arrivera dans les cinq ans, si ce n'est déjà le cas, et dans les quinze ans pour le gaz. Il est évident que, si nous ne nous mettons pas en économie pour sortir de cette situation, ce qui nous attend, risque fort d'être plus une succession de récessions brièvement entrecoupées de rémissions.

Dans ce contexte, le pétrole redevenu peu cher est source de tous les dangers. Il laisse croire que le problème de l'approvisionnement a disparu, alors que c'est juste le reflet d'une demande qui baisse à cause de la récession ; il dissuade de faire les investissements structurants pour économiser l'énergie fossile, alors que ces derniers ne pourront être faits rapidement, puisque cela concerne les logements, l'urbanisme industriel, les transports, la production électrique et même la structure des métiers. Il éloigne le spectre de la pénurie, alors que la récession actuelle menace la stabilité du monde et nos approvisionnements futurs.

Si un pétrole pas cher est une mauvaise affaire, même en temps de récession, la solution est d'une simplicité biblique : il faut en monter le prix. Pour au moins deux raisons. La première: il faut redémarrer l'activité avec la perspective d'un accès à l'énergie fossile qui sera de plus en plus freiné, et qui doit de toute façon l'être pour éviter un changement climatique. La seconde est que cela dégage des rentes disponibles pour les Etats consommateurs pour financer la reconversion.

La taxe carbone est donc bienvenue. Il faut juste ne pas se tromper de priorités : cette taxe carbone n'est pas de boucher un trou dans les recettes de l'Etat, mais de modifier le comportement des acteurs économiques pour éviter les crises. Pour parvenir à ce résultat, il faut des modalités particulières et notamment une hausse régulière et programmée du prix final pour le consommateur.

## **QUESTIONS**

1. Selon l'article, pourquoi le transport est un grand consommateur de pétrole ?
2. Quel rôle le prix du pétrole remplit-il vis-à-vis des autres sources énergétiques ?
3. Quelle est la conséquence de la hausse du prix de cette énergie fossile ?
4. Qu'est-ce qui se produit dans l'économie si le prix du pétrole  
a) augmente ?  
b) diminue ?
5. Quelles sont les prévisions des mammoths de l'industrie pétrolière ?
6. Quelle sera la conclusion économique qui en résulte ?
7. Pourquoi le pétrole pas cher représente-t-il un danger pour l'économie ? (deux éléments)
8. Quelles sont les raisons pour lesquelles il vaut mieux d'augmenter le prix de cet hydrocarbure ? (deux éléments)
9. Quel est le véritable but de la taxe carbone ?
10. Alors, quel est la meilleure politique de prix ?

Max : 20 points

**4. Résumez le texte ci-dessous en environ 150 mots en français en vous basant sur les points suivants. Écrivez votre solution sur la feuille du candidat. L'usage du dictionnaire est autorisé.**

- la situation des seniors sur le marché du travail
- la politique des entreprises en la matière
- l'approche du gouvernement
- les critiques de la nouvelle réglementation trois ans après son introduction

### **La hausse du taux d'emploi des seniors est un leurre**

L'amélioration du taux d'emploi des seniors en France et l'assouplissement des contrats de génération pour les très petites entreprises (TPE) ne doivent pas cacher que rien n'a véritablement changé en matière de gestion des seniors dans les entreprises. Le taux d'emploi des 55-64 ans est en passe d'atteindre 50 %. Cet objectif fixé par l'Union européenne est sur le point d'être atteint... vingt-cinq ans plus tard ! Qu'est-ce qui explique cette bonne nouvelle ? Essentiellement le report de l'âge de la retraite à 62 ans.

Après la fin des préretraites, puis le report à 62 ans de l'âge de retraite, les salariés ont fini par se convaincre qu'ils devaient « tenir » plus longtemps au travail. Les plus de 50 ans ayant droit à un maximum de trente-six mois de chômage, ils peuvent faire la soudure avec la retraite à 62 ans.

De leur côté, les entreprises commencent à intégrer dans leur gestion des fins de carrière. Quand leurs salariés quittaient l'entreprise dès 56-57 ans, elles n'investissaient plus sur eux, en termes de formation à partir de 50 ans. Dès lors qu'elles savent qu'ils resteront une dizaine d'années au travail passé 50 ans, elles doivent réfléchir à la manière d'améliorer les fins de carrière et les parcours de leurs seniors. En la matière, les choses changent, mais lentement : rares sont les entreprises à proposer des mobilités et une mise à niveau systématique de leurs compétences aux salariés de plus de 50 ans.

A l'époque des préretraites faciles, les seniors sortaient des statistiques de l'emploi ; aujourd'hui qu'ils s'accrochent à l'emploi, faute de mieux, les voilà de plus en plus nombreux dans les statistiques des demandeurs d'emploi. Il est vraiment temps de faire du maintien des seniors au travail une grande cause nationale !

Le gouvernement semble en avoir pris conscience. Il vient d'annoncer un nouvel assouplissement du contrat de génération, essentiellement pour les TPE. Ces contrats ont eu beaucoup de mal à décoller. De fait, en ciblant les jeunes au moyen d'un contrat jugé trop contraignant pour les entreprises, le gouvernement ne rend pas attractive une mesure qui aurait dû également profiter aux seniors. Cette mesure, qui ciblait les entreprises de 50 à 300 salariés, aurait dû être simple et facile à mettre en œuvre. A l'usage, elle s'est révélée complexe et lourde pour les TPE.





On comprend mieux pourquoi le gouvernement souhaite rendre les contrats de génération plus attractifs. Le décret du gouvernement facilite l'accès des TPE au contrat de génération de trois manières. Le bénéfice de l'aide financière est élargi aux recrutements effectués dans le cadre du contrat à durée indéterminée; des formalités administratives sont supprimées comme celle obligeant les entreprises de 50 à 300 salariés de transmettre aux directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi un diagnostic sur l'emploi des salariés âgés. Ces allègements sont bienvenus, mais insuffisants. Trois ans après son lancement, on peut constater que le contrat de génération a manqué sa cible : les TPE. En liant l'embauche des jeunes au maintien en activité des seniors, il a créé une certaine confusion sur l'objectif poursuivi même s'il dessert les deux catégories les plus frappées par le chômage.

Max : 20 points

**5. Rédigez un rapport en 180–200 mots à la base des informations ci-dessous. Écrivez votre solution sur la feuille du candidat. L’usage du dictionnaire est autorisé.**

Vous travaillez pour un Cabinet de Conseil aux Entreprises. L’hôtel Duna (propriété française dans le coude du Danube avec 50 chambres qui vient d’être reconstruit) vous a contacté pour vous faire réaliser une analyse sur la possibilité de la rentabilisation de son hôtel, même pour la période creuse de l’automne et de l’hiver. Écrivez un rapport pour eux sur les options éventuelles à choisir.

- résumez le sujet de l’étude
- présentez les méthodes que vous avez utilisées (p.ex. analyse de la stratégie des concurrents, etc...)
- donnez une analyse de la situation en précisant les risques et les avantages
- faites des recommandations (p.ex. promotion pour les familles, etc...)

Max : 20 points



**FEUILLE DU CANDIDAT**

Date: \_\_\_\_\_

Nr.

Partie n° 1 :

**Les tarifs des banques à nouveau critiqués**

|     | Réponses | points |
|-----|----------|--------|
| 1.  |          |        |
| 2.  |          |        |
| 3.  |          |        |
| 4.  |          |        |
| 5.  |          |        |
| 6.  |          |        |
| 7.  |          |        |
| 8.  |          |        |
| 9.  |          |        |
| 10. |          |        |
| 11. |          |        |
| 12. |          |        |
| 13. |          |        |
| 14. |          |        |
| 15. |          |        |

réponses correctes:

Examineur 1

Examineur 2



Date: \_\_\_\_\_

Nr.

Partie n° 2 :

L'Occident va devoir apprendre à partager

|     |  |
|-----|--|
| 1.  |  |
| 2.  |  |
| 3.  |  |
| 4.  |  |
| 5.  |  |
| 6.  |  |
| 7.  |  |
| 8.  |  |
| 9.  |  |
| 10. |  |

réponses correctes:

x  =

Examineur 1

Examineur 2



Date: \_\_\_\_\_

Nr.

Partie n° 3 :

Méfiez-vous du pétrole pas cher

| Réponses en français |   |
|----------------------|---|
| 1.                   |   |
| 2.                   |   |
| 3.                   |   |
| 4.                   | a)  |
|                      | b)  |
| 5.                   |   |
| 6.                   |   |
| 7.                   | a)  |
|                      | b)  |
| 8.                   | a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> b) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> |
| 9.                   |   |
| 10.                  |   |

solutions correctes:

x  2 =

    

Examineur 1

    

Examineur 2





|  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |

|                                 |          |  |
|---------------------------------|----------|--|
| <b>Compétence communicative</b> | <b>5</b> |  |
| <b>Structure et cohérence</b>   | <b>5</b> |  |
| <b>Expression</b>               | <b>5</b> |  |
| <b>Correction grammaticale</b>  | <b>5</b> |  |
|                                 |          |  |

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|

**Examineur 1**

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|

**Examineur 2**







|  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |

|                                 |          |                      |
|---------------------------------|----------|----------------------|
| <b>Compétence communicative</b> | <b>5</b> |                      |
| <b>Structure et cohérence</b>   | <b>5</b> |                      |
| <b>Expression</b>               | <b>5</b> |                      |
| <b>Correction grammaticale</b>  | <b>5</b> |                      |
|                                 |          | <input type="text"/> |

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|

**Examineur 1**

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|

**Examineur 2**



## SOLUTIONS

### Partie n° 1

#### Les tarifs des banques à nouveau critiqués

|     |               |
|-----|---------------|
| 1.  | de            |
| 2.  | un, son       |
| 3.  | que           |
| 4.  | par           |
| 5.  | leurs, les    |
| 6.  | chaque, toute |
| 7.  | pour          |
| 8.  | se            |
| 9.  | sont          |
| 10. | il            |
| 11. | à             |
| 12. | en            |
| 13. | ce            |
| 14. | plus          |
| 15. | au            |

**Partie n° 2**

**L'Occident va devoir apprendre à partager**

|     |   |
|-----|---|
| 1.  | D |
| 2.  | A |
| 3.  | B |
| 4.  | C |
| 5.  | E |
| 6.  | F |
| 7.  | G |
| 8.  | J |
| 9.  | I |
| 10. | K |

**Partie n° 3**

**Méfiez-vous du pétrole pas cher**

| Réponses en français |   |
|----------------------|---|
| 1.                   | Plus aucune production, aujourd'hui, ne peut fonctionner sans transport, donc sans pétrole.                                   |
| 2.                   | Le pétrole sert aussi comme indicateur de prix pour les autres énergies   |
| 3.                   | Si le prix du pétrole augmente, c'est le prix de toute l'énergie qui augmente, y compris celui de l'électricité.              |
| 4.                   | a) si le pétrole augmente, c'est la récession   |
|                      | b) pendant la récession le prix du pétrole se met à baisser, donc le résultat est une économie qui croît                      |
| 5.                   | Les opérateurs (Total, Shell, BP et d'autres) ne cessent de répéter que le déclin arrivera dans les cinq ans pour le pétrole. |
| 6.                   | Ce qui nous attend risque fort d'être plus une succession de récessions brièvement entrecoupées de rémissions.                |
| 7.                   | a) Il laisse croire que le problème de l'approvisionnement a disparu.   |
|                      | b) Cela dissuade de faire les investissements structurants pour économiser l'énergie fossile.                                 |
| 8.                   | a) pour éviter un changement climatique   |
|                      | b) cela dégage des rentes disponibles pour financer la reconversion.  |
| 9                    | Modifier le comportement des acteurs économiques pour éviter les crises à répétition.   |
| 10                   | Une hausse régulière et programmée du prix final pour le consommateur.  |

## **Partie n° 4**

### **Solution modèle**

#### **L'échec du contrat de génération**

Aujourd'hui, le taux d'emploi des seniors avoisine les 50%. Cette bonne nouvelle est due à la réforme de l'âge de la retraite, qui est aujourd'hui reporté à 62 ans, et beaucoup moins grâce aux contrats de génération.

Étant donné que les seniors travaillent plus longtemps, certaines entreprises réfléchissent aux différents dispositifs (mises à niveaux, formations ...) pour améliorer les fins de carrière. Or, peu d'entreprises agissent en conséquence. Comme le système de la préretraite n'est plus accessible, on voit alors gonfler les statistiques des demandeurs d'emploi par de nombreux représentants de la génération des seniors.

Finalement, le gouvernement a réagi, y voyant une préoccupation nationale. Mais l'assouplissement des contrats de génération (formalités administratives ...) ne suffit pas pour les TPE, puisque ces contrats concernent seulement les entreprises de 50 à 300 salariés.

Par conséquent, trois ans après son lancement, le contrat de génération, jugés plutôt confus, desservent les deux plus grandes catégories de chômeurs en France: les jeunes et les seniors.

## **Partie n° 5**

### **Solution modèle**

#### **Rapport**

A la demande de l'Hôtel Duna, dans le présent rapport notre cabinet effectue une analyse sur les conditions d'optimisation de la capacité de l'hôtel aussi pour les périodes creuses. L'hôtel vient d'être entièrement restauré, ce qui peut être considéré comme un atout pour donner une nouvelle image de qualité.

Tout d'abord, nous avons étudié les démarches nécessaires pour passer un audit de classement et devenir un hôtel de 4 étoiles. Dans une analyse comparative, nous avons également répertorié les hôtels de la région pour trouver un profil unique dans la lutte de concurrence qui caractérise ce segment du marché.

Pour trouver une nouvelle clientèle cible, il faut repenser la stratégie de marketing. Il faut oublier le site ancien, car la création d'un nouveau site Internet de façon à mettre en valeur les arguments de vente uniques de l'établissement, serait primordiale. Cela veut dire une optimisation du profil en ligne et hors ligne de l'hôtel avec de meilleures photos et descriptions des services qui pourront représenter la qualité.

La mise en œuvre d'une stratégie tarifaire à la fois dynamique et compétitive, une meilleure visibilité, plus des campagnes publicitaires lors des périodes creuses pourront assurer une meilleure rentabilité, même pendant ces périodes préalablement problématiques.